

**26 mai 2020 – Grand Conseil**

**Discours de M. Baptiste Hunkeler, président du Grand Conseil 2020-2021**

Chères et chers collègues député-e-s,  
Monsieur le président du Conseil d'État,  
Madame la conseillère d'État, Messieurs les conseillers d'État,  
Monsieur le président du Conseil communal de Neuchâtel,  
Madame la présidente du Conseil communal de Corcelles-Cormondrèche,  
Chère famille,  
Chères et chers représentant-e-s des médias,  
Chères Neuchâteloises, chers Neuchâtelois,  
Mesdames, Messieurs,

*Remerciement à Marc-André Nardin*

C'est par un chaleureux remerciement que je tiens à commencer ce discours. Cher Marc-André, tu as présidé notre autorité durant une année qu'on peut qualifier de... toute particulière ! Une fin de présidence comme tu n'aurais pas pu l'imaginer dans tes anticipations les plus folles. Mais tu as su garder la tête froide et continuer la présidence de cette assemblée avec clairvoyance et humilité, sans jamais tomber ni dans la psychose, ni dans l'excès de confiance.

Tes analyses juridiques détaillées et ta capacité à écouter les opinions des autres, sans avoir peur de changer d'avis lorsque les arguments te convainquent, vont manquer à notre bureau. Tout comme ta rigueur dans le respect de l'heure de début des séances et des fins de pause : je tenterai tant bien que mal de continuer dans cette lancée !

Je suis persuadé que tu te réjouis désormais de retrouver ta liberté de parole et aucune motion d'ordre ne pourra désormais s'y opposer ! Je te souhaite beaucoup de plaisir, notamment dans les réflexions dont tu m'as fait part sur le rôle prépondérant de l'exécutif cantonal en temps de crise. Et vu ton amour pour les locutions latines, voilà de quoi alimenter ta réflexion : *Caveant consules ne quid detrimenti respublica capiat.*

J'ai le plaisir de marquer la reconnaissance du Grand Conseil en te remettant la médaille du mérite et j'invite l'assemblée à se lever pour ce moment.

*(Remise de la médaille du mérite à M. Marc-André Nardin.)*

*(Applaudissements.)*

Je tiens maintenant toutes et tous, cher-e-s collègues, à vous remercier pour la chance que vous m'offrez de pouvoir présider notre autorité durant une année et la confiance dont vous m'honorez ainsi.

Il s'agit d'un commencement inédit et je ne peux faire l'impasse sur la situation qui nous occupe et nous préoccupe depuis maintenant près de trois mois.

*Invincibilité ébranlée*

Cette crise nous a touché au plus profond de nous et a ébranlé un sentiment qui nous habite, inconsciemment, depuis longtemps, trop longtemps. Un sentiment qui se renforçait à chaque téléjournal, dans chaque média qui parlait d'une crise, importante ou non, en Asie, en Afrique, en Amérique ou ailleurs. Ce sentiment, c'est celui de l'invincibilité. Que nos sociétés occidentales, en Suisse en particulier, ne peuvent pas être victimes d'une crise majeure. Comme si, par notre histoire et notre riche économie, nous étions immunisés contre tout ébranlement de notre société. Que seuls les pays lointains

sont vulnérables à ces changements sociétaux. Que la famine est africaine, le tsunami est asiatique, la tornade américaine et les incendies australiens.

Nous sommes ainsi confrontés par cette crise à ce sentiment d'insécurité collective et sociétale, sentiment qui s'était étioilé au fil des générations.

Et ce sentiment d'invincibilité, nous n'avons plus le luxe de nous l'offrir. Car si cette crise aura un impact économique, puis surtout social, que nous n'avons jamais vécu, ce ne sont que les prémises de ce qui attendra notre société avec un défi encore plus important, dont les conséquences ne sont pas comparables. Je veux bien sûr parler du changement climatique. Les conséquences des catastrophes environnementales seront plus dramatiques, tant au niveau économique que social.

C'est pourquoi, lorsque nous mettrons en place toutes les mesures nécessaires et urgentes pour lutter contre les conséquences de la crise sanitaire actuelle, nous devons toujours avoir à l'esprit les conséquences de la suivante. Nous n'avons plus le luxe d'attendre. La reprise devra être écologique et sociale, ou elle ne permettra que de tomber de Charybde en Scylla.

### *Rôle de l'État*

Mais cette crise révèle aussi aux plus sceptiques l'importance même de l'État. Celui qui, bien trop souvent, est pointé du doigt comme trop gourmand, se retrouve dans le rôle, et je choisis mon mot, providentiel. Celui qui protège la santé de la population, celui qui prend les mesures pour sauver des secteurs économiques, la culture, le sport, celui qui maintient un système éducatif fort. Ça, nous ne devons pas l'oublier dans nos prochains débats.

### *Festi'neuch et vie sociale*

Mais revenons à notre futur immédiat. Ou plutôt ce qu'il aurait dû être. Ce soir, il était prévu une fête, alliant autorités et population, sur les Jeunes-rives neuchâteloises. Des jeunes rives apprêtées aux couleurs d'un festival bien connu de notre Canton : Festi'neuch. L'annulation de cette soirée est un détail, et nous espérons vivement, avec la ville de Neuchâtel, organiser un événement réunissant autorités et population dans un futur proche.

C'est un détail, mais je tiens à m'arrêter un instant dessus. J'avais choisi Festi'neuch pour ce qu'il représente. Il représente un pan important de ce qui fait notre canton de Neuchâtel, qu'il y fait bon vivre : je veux parler de sa vie sociale et culturelle. Car cette crise sanitaire et l'isolement qu'elle nous a fait subir nous a montré à quel point nous apprécions et avons besoin de ces liens sociaux et de l'expérience de ces événements collectifs. Nous devons déployer toute l'énergie nécessaire pour permettre à ces événements non seulement de reprendre l'année prochaine, mais aussi nous employer à ce qu'ils soient viables sur le long terme. Pour que les événements comme Festi'neuch, La Plage des Six Pompes, la Fête des Vendanges, tout comme les événements sportifs, puissent continuer de faire aimer notre région, notre canton aux Neuchâteloises et Neuchâtelois. Et de le faire rayonner au-delà de nos frontières.

### *Remerciements et conclusion*

Encore quelques remerciements avant de reprendre nos travaux, car je suis limité à cinq minutes et je tenterai de faire respecter les temps de parole lors de cette année de présidence !

Je tiens à remercier ma famille pour son soutien dans cette aventure politique depuis dix ans, même si tous n'ont pas la passion pour la *res publica*. Merci pour votre soutien depuis le début. Car sans les débats contradictoires et parfois vifs, sans les encouragements à toutes les étapes de mon parcours, sans l'ouverture d'esprit aux autres et aux différents horizons, je ne serais pas ici.

Toute ma gratitude va aussi à ma famille politique, mon parti et mon groupe pour la confiance témoignée et les opportunités que le parti socialiste donne à toutes les générations.

Merci enfin de tout cœur et sans limite à mon amie Sera, pour son soutien quotidien, ses encouragements et le soutien futur dont elle fera sans doute preuve durant cette année intense.

Enfin, je me réjouis de travailler avec vous toutes et tous pour les douze prochains mois. Et qui sait, peut-être cette crise nous permettra d'oublier que nous serons en année électorale, avec les avalanches de motions et postulats qui la caractérisent habituellement.

À dans quelques mois pour une cérémonie plus festive, et d'ici là je vous souhaite des travaux efficaces et des débats passionnants. Vive Neuchâtel !